BARRAGE BÉNI HAROUN (MILA)

Des Step pour lutter contre la pollution !

Le phénomène de la pollution des eaux du barrage Béni Haroun fait encore couler beaucoup d'encre et ne cesse de susciter une polémique au sein de la population et des associations de protection de l'environnement.

A cet effet, les pouvoirs publics, par le biais des services de l'hydraulique et des ressources en eau, ont mis en place un programme de sauvegarde, ne serait-ce que pour atténuer un tant soit peu, le degré de pollution qui affecte ledit ouvrage qui, répétons-le au passage, revêt une importance vitale pour toute la région. Il s'agit de la réalisation de quatre nouvelles stations d'épuration des eaux usées (Step) à Mila et une à Constantine.

Outre celles d'Oued-Athmania, opérationnelle depuis 1996, de Sidi Merouane, mise en marche en 2009 et celle de Hamma Bouziane à Constantine, l'Office national de l'assainissement (ONA) a programmé la réalisation de 4 nouvelles stations d'épuration des eaux usées dans la wilaya de Mila, en l'occurrence, à Rouached, Amira Arrès (d'une capacité de 3 450 m³/jour), à Ferdjioua et Aïn Beïda Ahriche d'une capacité de 9 600 m³/jour et à Oued Endja (4 500 m³/jour) pour l'épuration des eaux usées provenant des communes d'Oued Endja, Ahmed Rachedi et Zeghaia. Tandis que celle de Constantine, elle, sera implantée à Didouche Mourad et couvrira cette dite commune et celle de Zighoud Youcef.

Une fois réceptionnées et mises en service, ces stations assureront l'épuration de près de 80% d'eaux usées provenant des agglomérations situées à l'intérieur du bassin-versant du barrage et emploieront plus de 200 agents de divers profils.

Près de 10 milliards de dinars ont été mobilisés pour la réalisation de ces importants ouvrages dont les produits (eaux épurées et compost) serviront pour l'agriculture.

A. M'haimoud

Thank you for trying Scan PDF

DÉVERSEMENT DES EAUX USÉES VERS LA MER AU LARGE

L'assainissement total prévu en 2018

A partir de 2018, "aucune goutte des eaux usées ne sera déversée en mer ou dans les oueds"' dans le grand Alger, a affirmé dimanche le directeur des ressources en eau (DRE) de la wilaya d'Alger, mais avec un retard de deux années sur l'agenda. À l'horizon 2018, aucune goutte d'eau usée ne sera déversée en mer ou dans les oued, car 100% des eaux usées générées par la capitale seront épurées, a assuré M. Amirouche dans un entretien à l'APS. Actuellement, 60% des eaux usées à Alger sont récupérées et traitées dans trois stations d'épuration, à savoir Réghaïa (d'une capacité de 400 000 équivalent habitants), Baraki (900 000 équivalent habitants) et Beni Messous (250 000 équivalent habitants), a-t-il précisé. Le taux de raccordement des ménages algérois au réseau d'assainissement, long de 4 000 km, est de 98 %. Les 2 % qui ne sont pas encore raccordés représentent les habitants des anciennes fermes agricoles coloniales et des maisons isolées, a signalé Amirouche. Interrogé sur les projets en cours pour renforcer les capacités de traitement des eaux usées, le directeur des Ressources en eau de la wilaya a fait état de travaux de réalisation d'une deuxième tranche à la station de Baraki (900 000 équivalent habitants) et de Beni Messous (250 000 équivalent habitants) et d'une nouvelle station d'épuration à Zéralda d'une capacité de 100 000 équivalent habitants. Ces projets nous permettront d'atteindre, en 2016, un taux de récupération des eaux usées de 90%. La 3e tranche, qu'on lancera en 2015 à Baraki, les 2e tranche de Zéralda et de Reghaïa nous permettront à l'horizon 2018 de dire qu'aucune goutte des eaux usées ne sera déversée en mer ou dans les oued. cent pour cent (100 %) des eaux usées seront alors récupérées et épurées, a affirmé Amirouche. Initialement, cet objectif devait être atteint en 2016, mais des retards dans la mise en place des infrastructures de collecte et de traitement des eaux usées avaient repoussé cette échéance de deux ans. L'objectif d'atteindre les 100% était planifié pour 2016. Il y a eu un glissement des délais pour des raisons financières. La réalisation d'une station d'épuration coûte très cher, a-t-il expliqué. Selon lui, la réalisation d'une des trois tranches de la station d'épuration de Baraki a mobilisé à elle seule une enveloppe de 13 milliards de DA.

NOUVELLES PLAGES DE QUARTIERS

La mise en place des différents collecteurs des eaux usées, dont les plus importants sont Oued Kniss, Oued M'kessel (Bouzaréah-Bab El Oued), El Biar-port d'Alger, Rais Hamidou-Caroubier, est également très coûteuse mais l'objectif est très noble, a-t-il dit. La technique du tunnelier est la seule possible pour réaliser des collecteurs à 9 m sous le niveau de la mer comme c'est le cas pour celui de Rais Hamidou-Caroubier. Si on s'amuse à faire des tranchées à ciel ouvert, on ne va pas s'en sortir, a souligné Amirouche. Les efforts de la wilaya déployés dans le secteur de l'assainissement ont par ailleurs permis à la population de profiter d'un plus grand nombre de plages ouvertes à la baignade. En 2004, nous avions 36 plages ouvertes à la baignade. En 2012, nous avons ouvert 64 autres.

Il ne reste aujourd'hui que cinq plages fermées dans les communes de Zéralda, Hammamet, Casbah, Aïn Taya, et Hussein Dey", a indiqué le DRE qui a, précisé que ces plages "sont encore polluées". Il n'en est pas de même, cependant, des oueds de la wilaya d'Alger, dont certains, comme Oued El Karma, où sera implanté un ambitieux projet d'habitat, devenu le déversoir d'une station de béton et d'un laboratoire de produits pharmaceutiques implantés des deux côtés de la berge.

Thank you for trying

ORAN

VASTE OPÉRATION DE RÉNOVATION DES RÉSEAUX D'EAUX

■ Une vaste opération de rénovation des réseaux d'alimentation en eau potable et du collecteur d'assainissement a été lancée, récemment à hai Medina Jdida, a-t-on appris avant-hier de la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR).

Qualifié "d'important", vu l'importance de hai "Medina Jdida", un quartier qui abrite le plus grand regroupement commercial de la région ouest du pays, ce projet intervient après un diagnostic sur l'état des lieux, a indiqué à l'APS la chargé de communication de la SEOR. Ce constat a montré que ces réseaux sont dans un état de dégradation retardant le programme de modernisation de l'approvisionnement en eau potable et du traitement des eaux d'assainissement, a souligné Melle Sabrina Hami. Cette opération, dont l'achèvement est prévu au courant de premier trimestre 2014, touchera l'ensemble des quartiers de la nouvelle ville totalisant 37 rues. Près de 10 kilomètres linéaires du réseau de l'eau potable seront rénovés. Quant à l'assainissement, le projet vise la modernisation de plus de 5 kilomètres, a-t-elle souligné. Alimenté par un quota de plus de 1.920 mètres cubes/jour, les habitants et les commerçants de ce quartier situé au centre-ville d'Oran bénéficieront, à la faveur de ce projet, d'une augmentation du volume d'eau potable en plus de l'amélioration de sa qualité. Le projet porte sur l'installation d'une canalisation de grand diamètre et d'appareils moderne pour le pompage, a ajouté Melle Hami. D'autres opérations sont en voie de concrétisation, notamment celles qui optent pour la rénovation des réseaux d'eau potable. Les travaux sont déjà achevés dans sept sur les 22 quartiers programmés dans le cadre de l'exercice 2013 pour un objectif de modernisation de 58 kilomètres de réseaux d'AEP. Les projets ont été conçus sur la base d'un diagnostic et un recensement des besoins.

Thanks for trying Soda PDF

Habitat

AUCUN RELOGEMENT DANS LA WILAYA D'ALGER AVANT L'ACHÈVEMENT DES ÉQUIPEMENTS D'ACCOMPAGNEMENT

La distribution des logements n'est pas souhaitable en l'absence des équipements d'accompagnement, notamment leur raccordement aux réseaux d'alimentation en eau potable, de l'assainissement et de l'électricité et du gaz, a estimé hier le Président par intérim de l'assemblée populaire de la wilaya d'Alger, Abdelwahab Benzaim.

Il a indiqué en marge d'une journée d'information sur le rôle de l'entrepreneuriat dans le développement de la wilaya d'Alger qu'il ''faut achever toutes les structures d'accompagnement en cours de réalisation avant de distribuer les logements des nouvelles cités''. Selon lui, ''les nouveaux logements doivent disposer de toutes les commodités (eau, électricité, gaz, assainissement) afin dÆoffrir des conditions de vie décentes aux habitants''. En outre, ''les cités (d'habitation) doivent disposer de tous les équipements publics (écoles, marché….) avant leur distribution''. Sur la question de l'habitat précaire à Alger et les demandes de relogement de leurs résidents, il a souligné que ''nous disposons du recensement de 2007 concernant les habitations précaires. Depuis, le nombre des familles occupant les bidonvilles a augmenté'', avant de préciser que ''c'est pour cela quÆil faut examiner

à nouveau les listes des prétendants''. Le wali Abdelkader Zoukh a assuré lors de visites sur le terrain, que les logements seront distribués à ceux qui en ont vraiment besoin. Mardi dernier, il avait lancé un appel au calme à la suite des manifestations des habitants de certains quartiers précaires de Baraki, à l'appui de revendications pour leur relogement. Le wali d'Alger avait appelé ''la population au calme et à accorder sa confiance aux différents responsables de la wilaya chargés des préparatifs des opérations de relogement''. Dans le cadre de la lutte contre l'habitat précaire, la wilaya d'Alger a bénéficié d'un programme de 35.000 logements en 2008. Quelque 20.000 logements sont "fin prêts" à la distribution, selon le wali, qui a conditionné cependant ces affectations à la fin des travaux d'une commission spécialisée. "Il n'y a aucun logement à distribuer pour le moment. Il faut laisser les commissions d'étude travailler", avait expliqué M. Zoukh. Ces logements sont notamment implantés dans les communes de la banlieue sud d'Alger comme Ouled Chebel et Birtouta.

APS

Thank you

LE DROIT DE SAVOIR, LE DEVOIR D'INFORMER
LIBERTE

Page - 23 -
Le: 31-12-2013

MOSTAGANEM

Pluies de bon augure pour les barrages

■ La pluviométrie enregistrée durant le mois qui s'achève aura été particulièrement bénéfique pour l'accroissement de la ressource mobilisée pour l'alimentation en eau potable des populations de Mostaganem et même d'Oran. En effet, avec 23 millions de m3, le plus ancien barrage de la wilaya, mis en service il y a une bonne décennie, celui d'oued Kramis en l'occurrence, qui demeure l'ouvrage le plus sollicité pour la couverture des besoins de pas moins de 11 communes situées sur le Dahra, a légèrement dépassé la moitié de sa capacité de rétention. Au mois de février passé, il stockait quelque 30 millions de m^3 d'eau. Le barrage de prise d'eau du Cheliff, érigé sur le lit de l'oued éponyme, vient de dépasser la moitié de sa capacité théorique de 50 millions de m^3, grâce à la pluviosité. Le barrage-réservoir de Kerrada, second ouvrage de stockage du même complexe hydraulique, est lui aussi alimenté par les eaux de l'oued Cheliff, pompées à partir de la station de refoulement jouxtant le barrage de prise d'eau. Doté d'une capacité de stockage de 70 millions de m^3, il est actuellement à 60 millions de m^3, soit à hauteur des 85% de sa capacité. Depuis la mise en service de la station de dessalement de Sonaghter, ces deux dernières infrastructures ne sont que rarement sollicitées.

M. O. T.

Thank you for trying Soda PDF

استثمر 50 مليارا رغم آلة الإرهاب ومقصلة الإدارة

مصنع تاكسنة للمياه المعدنية بجيجل يأمل في التموقع مجددا

كشف عبد الحكيم لخلف مسيّر مصنع "تاكسنة" للمياه المعدنية بجيجل عن بدء خطة توسعية كبرى تكفل الخوض في حزمة استثمارات جديدة، بعدما استثمر 50 مليار سنتيم خلال 13 سنة المنقضية رغم عراقيل الإدارة، وآلة الموت في منطقة جيجل التي كانت توصف بكونها معقلا لجيوب الإرهاب. في تصريحات حصرية لـ«البلاد"، ركّز لخلف على التزام "تاكسنة" بمواصلة تقديم قيمة مضافة نوعية والتموقع كنموذج للاقتصاد الوطني المنتج، وعليه يخطط مسيّر المصنع لإطلاق استثمارات جديدة تهتم بالمشروبات الغازية وكذا العصائر، مباشرة بعد توسيع مساحة المصنع، وهي خطوة لا تزال مرهونة بتأشيرة والي جيجل.

وبكثير من الاستغراب، يبرز لخلف أنّ مصنع تاكسنة لم يستفد من أي زيارة لأي من المسؤولين الحكوميين أو الولائيين المتعاقبين، مضيفا: "ليس هناك مسؤول واحد أتى ليسأل عنا وعن منتوجاتنا، في وقت يحظى فيه متعاملون أجانب أقلّ مردودا بالتشجيع والتسهيلات والبهرجة".

وبلغ إجمالي استثمار عائلة لخلف في مصنع تاكسنة 4 ملايين أورو (50 مليار سنتيم)، دون احتساب تكاليف إعادة تأهيل المصنع الذي كان مجرد وحدة صغيرة مهجورة تبعا لما أصاب جيجل خلال سنوات الفتنة الدموية، قبل أن يحوّله لخلف إلى شريان اقتصادي تخطى حاجز المخاطر الكبرى وأنشأ المصنع المذكور في قمة مرتفعات تاكسنة في مرحلة كانت تتسم بهروب جماعي لعائلات المنطقة.

نسيمة بوكلال

Trial Version Soda PDF

ONA
الديوان الوطني للتطهير
Office National de l'Assainissement

OUEST TRIBUNE

Page - 5 -
Le: 31-12-2013

Hydraulique

A chaque année son lot de misères urbaines et de régression

L'année 2013 s'achève. Et, comme toujours, cette période propice aux bilans et aux remises en cause, fera sans doute l'impasse sur les médiocrités et les contraintes qui pèsent sur une capitale oranaise condamnée à subir le culte des échecs et l'éloge des illusions. Comme chaque fin d'année, à chaque hiver, les averses qui se sont abattues sur la wilaya d'Oran ont encore une fois, causé des dégâts et de grands désagréments sur les routes. Faute de réseau de drainage fonctionnel et efficace des eaux pluviales, plusieurs endroits ont été inondés. Et les sites les plus touchés à l'image du 3ème boulevard périphérique et de certaines trémies, sont ceux qui recèlent les malfaçons et les tricheries les plus criardes, lors de leur conception et de leur réalisation. Comme chaque année, les visites d'inspection effectuées par le wali d'Oran à travers les communes ont permis à bon nombre de citoyens, d'exprimer leur indignation face à la situation désastreuse de leur cadre de vie collectif.

Beaucoup s'interrogent et dénoncent le fait qu'une route récemment bitumée et aménagée, se retrouve une semaine plus tard détériorée et inondée. Comme chaque année, des travaux ne devant pas dépasser les 6 mois selon les clauses contractuelles accusent des retards hallucinants. Les contraintes et les insuffisances, pénalisant les projets, sont à chaque fois cernées et «identifiées». Un «diagnostic» est établi et des engagements sont affichés pour remédier au déplorable état des lieux. Mais chaque année, la ville se retrouve face à ses entraves et ses tares irréductibles. Les bidonvilles démolis sont de retour, les marchands illicites reviennent en force, les trottoirs et les espaces publics sont de nouveau occupés, les mal-logés bloquent les artères à grande circulation. Et Oran, la ville maltraitée, ne reste une «métropole attractive», que pour une faune de prédateurs, installés au chevet de ses misères et de sa clochardisation. Affirmant abusivement que l'image de la ville est en voie de restauration, bon nombre d'acteurs squattant les arènes de la représentation feront mine d'ignorer la débâcle consommée sur les terrains de la compétitivité économique, du développement urbain et du progrès social.

Les artisans de la régression et du vide artistique, culturel et même sportif, sont hélas de plus en plus nombreux, à vouloir occuper les postes et les fauteuils de la «notabilité» locale. La plupart des grandes chapelles, devant forger l'image oranaise restent toujours malmenées par les zizanies, les commérages, les rumeurs et les surenchères politiciennes, propres aux luttes de clans et aux conflits d'intérêts. Des organismes et des institutions vitales au fonctionnement de la vie collective, tels que l'Hôpital ou la Mairie, des enceintes politiques locales, avec le FLN historique disloqué depuis dix ans, des représentations syndicales, des associations connues, comme la fondation Emir Abdelkader ou la Société de géographie, affichent toujours les stigmates de l'échec, par l'éclatement et la discorde. Même les grandes équipes sportives oranaises ont depuis longtemps quitté le podium des trophées et des performances. Le football, pourtant porteur d'un certain prestige, pour toutes les grandes cités, n'a pas échappé lui aussi aux règles de la médiocrité et des tâtonnements, menant vers l'échec et la décadence. Bonne année quand même, si chaque année apporte son lot de misères urbaines et de régression.

Thank you for trying Soda PDF